

Tariq le chameau

LOÏC LÉMONON
JEAN -FRANÇOIS PLANCHET

Tariq le chameau

Editions "à même le monde", 2006
25 p., 15 €



Cet ouvrage raconte l'histoire de Tariq le chameau, que ses parents inscrivent dans une école pour qu'il apprenne à lire. Mais Tariq est le seul chameau de la classe, et il a bien du mal à s'adapter et à s'intégrer avec les autres enfants... Cet ouvrage traite métaphoriquement et poétiquement de l'intégration d'un enfant différent dans une école ordinaire. Nous avons voulu savoir comment cette histoire pouvait être perçue et comprise (ou pas) par des enfants sourds, et la perception qu'en avaient les professionnels qui accompagnent l'intégration des enfants sourds en école ordinaire. Nous avons donc confié ce livre "en test" au CPA Léopold Bellan.

1. Réaction des enfants sourds (niveau CE2, intégrés individuellement en SSEFIS), en lecture spontanée, sans accompagnement :

- ♦ Lecture à haute voix : le ton est bien placé en fonction de la typographie ;

- ♦ Quelques termes de vocabulaire posent des difficultés à certains d'entre eux : "l'établissement scolaire, cours préparatoire, matin brumeux, silencieusement, techniciens, après avoir salué, ce que redoutait, une table d'écolier soudée à une chaise, règlement de l'école, s'abattit sur son flanc, au plus profond de sa bosse (non accès à la métaphore), admettre qu'il n'apprendrait jamais à lire, ensommeilleur, poudre de soleil (non accès aux métaphores), vagues qui narguent l'éternité, geste de semeur, habit de paillettes, flocons d'étoiles (non accès à la métaphore)".

Ces mises en mots n'ont pas été accessibles spontanément. Des explications ont dues être données dans un second temps par l'enseignante spécialisée du CPA L. Bellan.

A la question "As-tu aimé ce livre ?" un enfant intégré seul dans une classe de CE2 a répondu "Non, car je n'ai rien compris".

2. Dans un second temps, l'enseignante spécialisée reprend l'album avec les enfants. Voici leurs commentaires : "C'est bien car les autres ne se moquent pas du nouvel élève", "Les illustrations sont drôles", "Le mélange des photos et des dessins est agréable", "Personne ne va aimer Tariq" (contresens car la mise en mot est compliquée, comme la double négation "ne fut pas un problème... aucun enfant n'eut la plus petite envie de sourire"), "Le règlement de cette école est bizarre", "Je ne comprends pas les étoiles, les cailloux, le chameau rentre sa tête à l'intérieur de sa bosse" (non accès à la métaphore et à l'implicite).

Un des enfants a fait le résumé suivant : "Tariq veut savoir lire. Il lit alors le règlement et c'est à cause du règlement qu'il ne va jamais apprendre à lire. Alors il repart dans le désert. Il ne peut pas apprendre à parler comme les autres parce que rien ni personne ne le lui apprend (ni la maîtresse, ni les cailloux, ni les arbres, ni le désert). Alors il part dans le désert et chaque soir, il vient endormir les enfants quand ils l'appellent" ;

3. L'enseignante spécialisée en surdité du CPA L. Bellan remarque que :

- ♦ Ce thème est délicat à présenter à un enfant handicapé qui est lui-même dans cette situation. La manière dont le sujet est traité va à l'encontre de la réalité actuelle de l'intégration des enfants handicapés.

- ♦ A l'arrivée de Tariq, tous les élèves veulent devenir son ami mais à la récréation, il se retrouve seul : aucune explication n'est fournie à ce sujet par l'auteur ou les autres personnages qui permettrait de comprendre les raisons de cette soudaine mise à l'écart. Cette situation pourrait effectivement se produire ainsi si l'intégration de l'enfant sourd n'était pas soutenue par une équipe d'un SSEFIS.

♦ Certaines situations ne sont pas adaptées à la réalité du vécu des enfants handicapés en intégration, notamment quant au règlement intérieur de cette école. De même que “*se taire pour montrer que l’on a compris*” est une recommandation (voire une obligation) particulièrement non adaptée à un enfant sourd. Comment peut-il la suivre, alors que l’enseignant, pour aider l’enfant à construire du sens, ne peut que partir de ce que l’enfant connaît ?

♦ On ne demande jamais à Tariq ce qu’il aimerait faire, ce qu’il peut faire.

♦ Il s’agit, semble-t-il, plus de cohabitation que d’intégration. Tariq est renvoyé à sa réalité première de “chameau” (ou d’enfant différent parce qu’handicapé). Il est laissé pour compte, sans possibilité de réagir. Il est exclu.

♦ La seule perspective pour Tariq est le refuge dans l’imaginaire. Or, l’accès à l’imaginaire est délicat pour un grand nombre d’enfants sourds...

♦ Dans cet album, l’école apparaît non préparée à l’intégration de l’enfant différent : en effet, du point de vue physique et cognitif, la différence y est marquée et soulignée, alors que dans les écoles qui accueillent [nos] enfants sourds, les enseignants font le maximum pour renforcer la confiance en soi, pour présenter une diversité de moyens et de supports afin de permettre à l’enfant d’être valorisé et de réussir.

4. Remarques des enseignants ordinaires intégrant un enfant sourd dans leur classe :

♦ Tariq est très bien accueilli mais finalement, il ne reçoit aucune aide !

♦ On oblige Tariq à lire. Or, puisqu’il ne le peut pas, il devient très malheureux et l’établissement finit par l’exclure. Il s’agit là d’un échec total pour l’école ! “*Tariq s’en va comme s’il était un caillou abandonné...*”

♦ Il est dommage que le côté poétique de cet album n’arrive qu’à la fin : “*comme un matin de novembre, comme un oiseau blessé, comme un coquillage abandonné*”.

♦ Au-delà de la mise en mots poétique, il faut faire attention au jugement de valeur que laisse glisser l’auteur : “*le directeur, la psychologue et la maîtresse expliquèrent à ses parents que Tariq était comme un enfant du voyage (...) qu’il n’apprendrait jamais à lire*”.

♦ Pour l’enfant, la typologie et la disposition du texte et des dessins de l’avant dernière page sont confus. Elles sont difficiles à décrypter visuellement et à lire.

♦ Au final, le désir des parents de Tariq n’a été entendu par personne.

♦ Pour nous, enseignants d’école ordinaire, cette histoire est un échec, elle signifie : “*On n’a pas besoin de l’école pour réussir*”. Mais là... est un autre débat.

Le sujet de ce livre pour enfant est ambitieux. Les illustrations sont très belles et le propos souvent poétique, surtout vers la fin, quand Tariq nous apprend qu’il rêve d’un métier non déclaré : “ensommeilleur de petits enfants”. Toutefois, il n’est pas facile de traiter le thème de l’intégration de l’enfant différent à l’école : l’équilibre est délicat à trouver entre les difficultés réelles qu’il convient de décrire et les exigences d’un conte pour enfant. Mais il est intéressant de s’apercevoir que de plus en plus d’ouvrages s’intéressent à cette situation. ❖

Karine LALLEMENT et Marie Claudine COSSON